



CERISE BELLE AGATHE DE NOVEMBRE (Cherry.)

CERISE HÂTIVE MALGRÉ TOUT.

CERISE BELLE AGATHE DE NOVEMBRE.

(THIERY.)

Le fruit est moyen, ovale arrondi, légèrement déprimé à sa base comme à son sommet; la peau est assez épaisse, rouge clair, marbrée et ponctuée de pourpre foncé. La couture est superficielle; le point pistillaire est petit, rond, roux, proéminent. Le pédoncule, grêle, long de 6 centimètres, est placé dans une cavité profonde et arrondie; la chair est jaunâtre et son eau douce, sucrée, très-agréable; le noyau est assez gros, ovale, obtus très-convexe; les arêtes dorsales sont proéminentes et tranchantes, l'arête du dos obtuse.

L'arbre est très-vigoureux et fertile; son bois est gros, droit, raide; l'épiderme est blanchâtre. La feuille est ample, ovale lancéolée pointue, largement dentée. Le pétiole, gros, long de 45 millimètres, largement cannelé, vert ombré de rouge, est muni de deux fortes glandes, ovales, aplaties et creusées en dessus, rouges, placées presque en regard, à une petite distance du disque.

Cette cerise, qui appartient aux semis de M. THIERY, propriétaire et pépiniériste à Haelen (Limbourg belge), est certainement la plus grosse et la meilleure de celles qui mûrissent fin d'octobre et en novembre; elle surpasse de beaucoup et la *tardive du Mans*, et le *bigarreau d'octobre*, les seules très-tardives que nous possédions jusqu'à ce jour en fait de cerises douces.

Son propriétaire se propose de la mettre dans le commerce en octobre prochain (1852), à un prix qui sera fixé ultérieurement dans son Catalogue de vente.



CERISE HATIVE MALGRÉ TOUT.

Cette cerise a beaucoup d'analogie avec la cerise *may-duck* ou *royale hâtive*, tant par sa forme que par son coloris, sa saveur et l'époque de sa maturité, et je n'oserais assurer qu'elles ne sortent pas du même type, modifié par un séjour prolongé dans un sol et sous un climat différents du nôtre. Sans vouloir trancher ici cette difficulté, ni séparer deux fruits qui, s'ils ne sont pas les mêmes, se touchent de bien près, nous dirons cependant que nous avons toujours remarqué comme un caractère essentiellement propre à la cerise *malgré tout*, qu'elle poussait avec moins de vigueur que la *may-duck*, et que sa production, qui est parfois énorme, avait lieu quelles que fussent les intempéries du printemps et sans alternat. C'est cette aptitude qui lui a fait donner le nom de *malgré tout*, dans le Brabant wallon, tandis qu'on l'appelle *cerise de la Saint-Jean*, de l'époque de sa maturité en haut vent, dans le Hainaut; enfin elle porte encore le nom de *tempe et tard* (hâtive et tardive) dans d'autres provinces, à cause que son fruit, dont la cueillette se fait aussitôt qu'il est rouge, vers le 15 juin, reste encore longtemps sur l'arbre, et n'acquiert sa parfaite maturité qu'un mois plus tard.

Le fruit, ordinairement moyen en haut vent, acquiert jusqu'à 19 millimètres de hauteur sur 22 millimètres de diamètre en espalier. Sa forme est sphérique, déprimée un peu plus à la base qu'au sommet. La couture, quoique superficielle, est bien tranchée; le point pistillaire, brun, rond, est placé dans une légère cavité. La queue, assez grosse, longue de 35 à 40 millimètres, s'implante dans un enfoncement assez profond; la peau fine, rouge clair à son premier degré de maturité, passe ensuite au rouge cerise vif, enfin au rouge pourpre foncé et devient presque noire à sa parfaite maturité. La chair subit les mêmes changements successifs de coloration; son eau est abondante, primitivement d'un sucré acidulé très-

agréable, ensuite presque douce. Le noyau, ovale arrondi, mesure 9 millimètres en hauteur et 8 en épaisseur ; ses arêtes sont proéminentes et tranchantes.

C'est un excellent fruit, dont la maturité commence, en espalier au midi, vers la mi-juin, et se prolonge jusqu'à la mi-juillet.

Pour avoir des fruits très-tardifs, on peut le placer à l'exposition du nord : il y produit abondamment, ainsi qu'aux trois autres expositions.

